

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

17 NOV > 16 DÉC 2016
FESTIVAL DE THÉÂTRE MUSICAL

MESURE POUR MESURE

VOTRE FAUST DE HENRI POUSSEUR ET MICHEL BUTOR - ALIÉNOR DAUCHEZ / TM+

MDLSX COMPAGNIE MOTUS

DJ SET (SUR) ÉCOUTE MATHIEU BAUER

SUITE N°2 JORIS LACOSTE / ENCYCLOPÉDIE DE LA PAROLE

[HORS LES MURS]

COMME JE L'ENTENDS BENJAMIN DUPE

MISSISSIPPI CANTABILE SÉVERINE CHAVRIER

[CONCERTS]

RADIAN MARTIN BRANDLMAYR, MARTIN SIEWERT, JOHN NORMAN

GREEN MUSIC + IMPROVISATION TOMOKO SAUVAGE, FRANCESCO CAVALIERE, JEAN-FRANÇOIS PAUVROS

WANDERING ROCKS ZWERM, FRANÇOIS SARHAN

LOVE AND REVENGE + DJ SET L'AMIRZA, RAYESS BEK, SHEITAN BROTHERS

NOUVEAU
THÉÂTRE DE
MONTREUIL

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
DIRECTION MATHIEU BAUER

CONTACTS SERVICE DES RELATIONS PUBLIQUES

Marine Ségui responsable des relations publiques et de l'accueil
marine.segui@nouveau-theatre-montreuil.com / 01 48 70 48 91

Sonia Cointepas chargée des relations publiques
sonia.cointepas@nouveau-theatre-montreuil.com / 01 48 70 46 76

Camille Jeannet chargée des relations publiques (en remplacement de Jeanne Garcia jusqu'au 30/11)
jeanne.garcia@nouveau-theatre-montreuil.com / 01 48 70 48 93

Léa François assistante aux relations publiques
lea.francois@nouveau-theatre-montreuil.com / 01 48 70 44 79

CALENDRIER

NOVEMBRE

JEU 17	RITM VOTRE FAUST	MC JPV	14H 19H30
VEN 18	RITM VOTRE FAUST	MC JPV	9H30 19H30
SAM 19	VOTRE FAUST	JPV	19H30
MER 23	COMME JE L'ENTENDS MDLSX	LA POP - PANTIN JPV	19H30 20H
JEU 24	COMME JE L'ENTENDS MDLSX RADIAN	LA POP - PANTIN JPV LES INSTANTS CHAVIRÉS	19H30 20H 20H30
VEN 25	COMME JE L'ENTENDS MDLSX	LA POP - PARIS JPV	19H30 20H
SAM 26	COMME JE L'ENTENDS MDLSX	LA POP - PARIS JPV	19H30 20H
DIM 27	COMME JE L'ENTENDS	LA POP - PARIS	19H30
LUN 28	DJ SET (SUR) ÉCOUTE MDLSX	MC JPV	19H 21H
MAR 29	DJ SET (SUR) ÉCOUTE MDLSX	MC JPV	19H 21H
MER 30	MDLSX	JPV	20H

DÉCEMBRE

JEU 1	DJ SET (SUR) ÉCOUTE MDLSX	MC JPV	19H 21H
VEN 2	DJ SET (SUR) ÉCOUTE MDLSX	MC JPV	19H 21H
SAM 3	DJ SET (SUR) ÉCOUTE MDLSX	MC JPV	19H 21H
DIM 4	DJ SET (SUR) ÉCOUTE	MC	17H
MAR 6	DJ SET (SUR) ÉCOUTE	MC	20H
MER 7	DJ SET (SUR) ÉCOUTE GREEN MUSIC + IMPROVISATION	MC THÉÂTRE BERTHELOT	19H 21H
JEU 8	DJ SET (SUR) ÉCOUTE	MC	20H
VEN 9	DJ SET (SUR) ÉCOUTE	MC	20H
SAM 10	WANDERING ROCKS	JPV	20H
MAR 13	SUITE N°2	JPV	20H
MER 14	MISSISSIPPI CANTABILE SUITE N°2	LA POP - PARIS JPV	19H30 20H
JEU 15	MISSISSIPPI CANTABILE SUITE N°2	LA POP - PARIS JPV	19H30 20H
VEN 16	MISSISSIPPI CANTABILE LOVE AND REVENGE + DJ SET SHEITAN BROTHERS	LA POP - PARIS LA MARBRERIE	19H30 21H

≡ enchaînement possible entre les 2 spectacles

LE FESTIVAL DE THÉÂTRE MUSICAL

MESURE POUR MESURE

Temps fort emblématique du Nouveau théâtre de Montreuil, Mesure pour Mesure continue son chemin vers une quatrième édition haute en couleurs. Initié il y a cinq ans, ce festival de théâtre musical me donne l'occasion de redire l'importance et la richesse d'un genre hybride et foisonnant qui interroge et fait jouer le théâtre, la danse et la performance avec la musique.

Cette année encore, Mesure pour mesure se présente sous le signe de l'éclectisme en convoquant des expressions musicales aussi diverses que l'**opéra contemporain et participatif** avec le *Faust* de Henri Pousseur et Michel Butor mis en scène par Aliénor Dauchez, l'**ensemble vocal** conçu par Joris Lacoste et l'Encyclopédie de la parole autour des archétypes du langage, et le **solo autobiographique** -exploration de l'identité transgenre saturée de hits et de musique – avec la performeuse Silvia Calderoni et la compagnie Motus. Quant à moi, j'aurai le plaisir de vous proposer **une conférence musicale** sous la forme d'un DJ set pour continuer à creuser le sillon de nos écoutes.

Les artistes en résidence du Nouveau théâtre de Montreuil prennent part à ce temps fort et larguent les amarres à La Pop où ils dévoileront cette année deux petites formes : Séverine Chavrier autour de son piano préparé, et Benjamin Dupé sur la réception de la musique contemporaine. Mesure pour mesure célèbre enfin le plaisir immédiat de la musique avec quatre concerts, l'occasion de découvrir des artistes qui intègrent à leur représentation musicale la question des arts plastiques, du cinéma, de la narration ou encore du politique.

De l'intime au théorique, du quotidien aux grands mythes, de la musique populaire à la musique expérimentale, du solo à l'ensemble, du spectacle au concert, Mesure pour mesure déploie toute la gamme des sons, substituant au bruit et la violence des nouvelles du monde, des poches de silence qui touchent à l'ineffable et provoquent un plaisir et une énergie qui nous font sentir terriblement vivants !

Mathieu Bauer

LES RENCONTRES INTERNATIONALES DE THÉÂTRE MUSICAL #3

En ouverture de ce temps fort, les 17 et 18 novembre, le Nouveau théâtre de Montreuil a le plaisir d'organiser et d'accueillir à nouveau les Rencontres Internationales de Théâtre Musical. Ce troisième rendez-vous nous invite cette année à naviguer dans l'histoire du genre et à s'arrêter sur les questions de la transmission et de la formation en France et à l'étranger. Ponctuées de « paroles d'artistes » (metteurs en scène, compositeurs, auteurs et musiciens), deux jours de tables rondes thématiques proposeront à des journalistes, historiens, artistes, programmateurs et directeurs d'école, français et internationaux, d'échanger sur les enjeux liés à ces problématiques qui articulent le passé et le futur du théâtre musical.

Ces rencontres sont pour nous l'occasion de réfléchir à un genre – souvent non-identifié ou mal perçu – au cœur du projet du CDN, et de convoquer des points de vue internationaux car le théâtre musical semble avoir des histoires et des réceptions différentes d'un pays à l'autre et, en France, une reconnaissance tout particulièrement limitée. En prolongement et en regard de la programmation, il nous paraît essentiel d'approfondir la connaissance et la réflexion sur ces formes et de continuer à reconnaître et à défendre leur intérêt artistique, tout comme l'importance des compositeurs et des musiciens dans le champ du spectacle vivant.

Par ces rencontres, nous revendiquons l'hybridité, la diversité de formes, de formats et d'esthétiques et la richesse d'un genre où la musique, élément indissociable de la dramaturgie du spectacle, fait partie intégrante de la création.

Consacrées cette année à l'histoire du genre et à la formation, en France et à l'étranger, les Rencontres Internationales de Théâtre Musical, proposent deux jours de tables rondes publiques, ponctués de « paroles d'artistes » ; l'occasion pour vous, enseignants, d'y (re)découvrir ce genre encore sous-représenté en France, et pourtant florissant à l'international...

JEU 17 NOV 14H-18H15 / VEN 18 NOV 9H30-12H30 / 14H-18H30

salle Maria Casarès

JEU 17 NOV

14H Mot de bienvenue de **Mathieu Bauer** et introduction des deux journées par **Arnaud Laporte** – journaliste

14H15 Présentation des dispositifs de soutien aux artistes d'**ARCADI**

de 14H30 à 18H15

■ PAROLES D'ARTISTES: **Aliénor Dauchez** – metteur en scène (DE / FR)

■ PAROLES D'ARTISTES: **Samuel Achache** – metteur en scène (FR) / **Jeanne Candell** – metteur en scène (FR)

■ TABLE RONDE #1 « Une ou des histoire(s) du théâtre musical ? »

modérateur **Arnaud Laporte** | intervenants **Guy Coolen** – directeur artistique d'Operadagen (NL) et de Muziektheater Transparant (BE) / **Topi Lehtipuu** – directeur du Helsinki Festival (FI) /

Martin Laliberté – compositeur et chercheur, professeur à l'Université de Paris-Est Marne-la-Vallée (FR) /

Raoul Lay – directeur de l'Ensemble Télémaque, représentant du réseau Futurs Composés (FR)

■ PAROLES D'ARTISTES: **Joséphine Stephenson** – compositeur (GB / FR) / **Antoine Thiollier** – metteur en scène (FR)

19H30 Prolongez votre journée avec le spectacle *Votre Faust* d'Aliénor Dauchez

VEN 18 NOV

de 10H à 12H30

■ TABLE RONDE #2 « Théâtre et musique dans les écoles d'art »

modérateur **Emmanuel Wallon** – professeur de sociologie politique à l'Université Paris Ouest-Nanterre (FR)

intervenants **Caroline Almekinders** – enseignante à l'Université des Arts ArEZ Music & Theatre à

Arnhem (NL) / **Frédéric Plazy** – directeur de La Manufacture (CH) / **Claire Lasne-Darcueil** – directrice du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (FR) / **André Feydy** – Ensemble TM+ (FR)

■ PAROLES D'ARTISTES: **Mathieu Bauer** – directeur du Nouveau théâtre de Montreuil (FR)

de 14H à 18H30

■ PAROLES D'ARTISTES: **Ensemble Instant Donné** (FR)

■ PAROLES D'ARTISTES: **Thom Luz** – metteur en scène (CH)

■ TABLE RONDE #3 « Quelle reconnaissance pour le théâtre musical aujourd'hui et quelles réceptions par les publics et les médias ? »

modérateur **Arnaud Laporte** | intervenants **Clément Lebrun** – musicologue, médiateur, musicien et journaliste / **Hans Bruneel** – directeur de Lod Muziektheater (BE) / **Omer Corlaix** – chroniqueur, blogueur,

musique contemporaine (FR) / **Judith Chaine** – journaliste (FR)

■ PAROLES D'ARTISTES: **Geoffroy Jourdain** – co-directeur de La Pop, directeur musical des Cris de Paris (FR)

■ PAROLES D'ARTISTES: **Anne-James Chaton** – écrivain, performeur, poète sonore (FR)

■ Conclusion par **Arnaud Laporte**

19H30 Prolongez votre journée avec le spectacle *Votre Faust* d'Aliénor Dauchez

NOTIONS AVANT LA REPRÉSENTATION

RETOUR SUR L'HISTOIRE DU THÉÂTRE MUSICAL À TRAVERS LES SIÈCLES

INTRODUCTION

« Théâtre musical : forme spectaculaire, le plus souvent avec musique qui se distingue de l'opéra et de la musique de scène, tout en refusant les clivages entre les différents modes d'intervention scénique et qui se donne pour objectif une fusion du texte, de la musique, de l'image »¹

Dans l'antiquité, à la naissance des genres tragique et comique, théâtre, musique, chant et danse étaient inextricablement mêlés : si le chœur et les acteurs n'occupaient pas le même espace dans le théâtre grec, le spectacle n'existait que par leur présence conjointe.

Au fil des siècles, le théâtre occidental a pris l'habitude de dissocier les pratiques et de multiples catégories se sont imposées : au XVII^e siècle, l'opéra italien initié par Monteverdi, la tragédie lyrique imposée par Jean-Baptiste Lully en France aboutissent à une distinction forte : théâtre, musique et chant, à chaque art sa spécificité et ses usages.



La Princesse d'Elide, ballet héroïque... représenté pour la 1^{ère} fois par l'Académie royale de musique le 20 juillet 1728



affiche de la première représentation de l'Opéra de Quat'sous, à Berlin, le 31 août 1928. Opéra en un prologue et huit tableaux. Livret de Bertold Brecht, adapté de l'opéra de Christopher Pepush et John Legay, *The Beggar's Opera* (l'Opéra des gueux). Musique de Kurt Weill (1900-1950)

La princesse d'Elide, comédie mêlée de danses et de musique fait partie des divertissements organisés pour « les plaisirs de l'île enchantée » fêtes qui eurent lieu à Versailles en 1664 : Molière et Lully y participent ensemble.

En 1672, une ordonnance royale accorde à Lully une salle de spectacle à Paris spécifiquement réservée à l'opéra français et interdit aux comédiens « de se servir dans leurs représentations de musiciens au-delà du nombre de six et de violons au nombre de douze ».

Musique et théâtre sont désormais distincts : leurs modes de représentation respectifs se séparent.

Au cours des XVIII^e et XIX^e siècles, des formes hybrides se développent et reçoivent des appellations diverses, vaudeville, opéra-comique, opérette. Mais ces spectacles sont souvent considérés comme de simples divertissements et l'une des formes (le texte ou la musique) est toujours considérée comme subordonnée à l'autre.

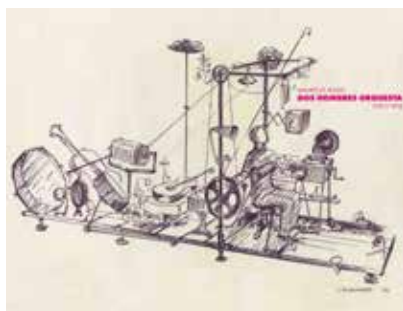
L'opérette, qui triomphe à la fin du XIX^e siècle, considérée comme légère, n'hésite cependant ni devant la parodie, ni devant la critique. Elle se moque ainsi des genres dits « sérieux » (le théâtre tragique, l'opéra), en reprenant les mêmes sujets, traités avec humour et désinvolture.

Ce n'est qu'au XX^e siècle que l'alliance entre théâtre et musique recommence à être prise au sérieux, avec des expérimentations qui font éclater les genres et les limites.

Le spectacle alterne les passages parlés et ceux chantés. Les références musicales sont multiples, chansons des rues, cabaret, jazz, musique savante. L'œuvre se veut autant critique de l'ordre établi que remise en questions des codes de la culture bourgeoise.

Les deux artistes, Brecht et Weill ont l'ambition d'un théâtre politique qui mène le public à la réflexion et à l'action.

¹ Michel Corvin, *Dictionnaire encyclopédique du théâtre à travers le monde*, Bordas, 2008, article : MUSICAL (théâtre)



Dos hombres orchestra, Mauricio Kagel (1971-1973)

La notion de « théâtre musical » revient en force dans les années 1950, particulièrement dans le milieu de la musique contemporaine : **Mauricio Kagel**, compositeur argentin travaillant en Allemagne (1931-2008) met en avant dans la composition de l'œuvre le spectacle donné par son exécution devant des spectateurs.

La représentation devient constitutive de l'œuvre et les formes (texte, chant, musique) se mêlent à nouveau sans que l'une prenne le pas sur l'autre.



Machinations, 2000
Une œuvre de Georges Aperghis avec la collaboration de François Regnault : quatre voix de femmes, manipulées par ordinateur. Georges Aperghis, compositeur, fonde en 1974 l'ATEM (Atelier théâtre et musique) et recherche la symbiose.



Eraritjaritjaka en 2004 de Heiner Goebbels (scénographe et musicien)

Aujourd'hui, les manifestations du « théâtre musical » sont multiples et recouvrent des réalisations très diverses : « *De nombreux objets théâtraux non ou mal identifiés naissent du dialogue incessant de ces deux langages artistiques qu'il n'est pas toujours aisé de nommer : opéra de poche, opéra rock, cabaret, lecture-concert, comédie musicale, théâtre instrumental, tanztheater, etc. C'est dire la richesse d'un genre hétéroclite et foisonnant qui invente bien souvent de nouvelles formes. Dans ce chassé-croisé continu où les gros plans et les fondus s'enchaînent entre théâtre et musique, les spectacles deviennent un des hauts lieux d'invention et de renouvellement de l'art du montage sous toutes ses formes* ». ²

[Michel Corvin, *Dictionnaire encyclopédique du théâtre à travers le monde*, Bordas, 2008]

« Le spectateur se fait comme le double du personnage solitaire pour explorer avec lui tous les recoins d'une maison et d'une conscience, « le territoire de l'homme », en somme selon le premier titre de la pièce. »

VOTRE FAUST

ALIÉNOR DAUCHEZ / COMPAGNIE LA CAGE / TM +



Votre Faust, mise en scène Aliénor Dauchez
© Frieder Aurin, 2013

FICHE PRATIQUE

du 17 au 19 novembre
dans le cadre du festival Mesure pour Mesure

musique **Henri Pousseur** | texte **Michel Butor** | direction musicale **Laurent Cuniot - TM+** | mise en scène **Aliénor Dauchez** | scénographie **Aliénor Dauchez, Michael E. Kleine** | chef de chants **Kai-Uwe Fahnert, Vocalconsort** |

avec **Éléonore Briganti, Vincent Schmitt, Laëtitia Spigarelli, Pierre Benoist Varochier** | les chanteurs du Vocalconsort **Angela Postweiler, Kerstin Stöcker, Kai-Uwe Fahnert, Kevin Gagnon** | les musiciens de l'ensemble TM+ **Maud Lovett, David Simpson, Philippe Noharet, Anne-Cécile Cuniot, Nicolas Fargeix, Eric Du Faÿ, Yannick Marriller, Vincent David, André Feydy, Julien Le Pape, Anne Ricquebourg, Florent Jodelet**

à partir de 14 ans

I. L'ŒUVRE

Composé par Michel Butor, écrivain, et Henri Pousseur, musicien, *Votre Faust* se présente comme « une fantaisie variable genre opéra ». Voulant en effet démocratiser celui-ci, les deux artistes en ont bouleversé les codes : pas de hiérarchie entre musiciens, acteurs et chanteurs. Quant aux spectateurs, ils ne subissent plus, mais sont invités à prendre parti, à choisir quelle option le personnage va prendre, transformant ainsi à chaque représentation le cours et l'issue même de l'histoire. Il s'agit bien de « Votre Faust », celui du public, réinventé sans cesse, clin d'œil ironique au poète Paul Valéry, qui, lui, avait décidé d'écrire *Mon Faust*.

Un directeur de théâtre propose à un jeune compositeur prometteur, Henri, d'écrire un opéra sur le thème de Faust. Celui-ci accepte. Au cours du premier acte, il est confronté à deux sœurs, Maggy, jeune femme pure et Greta, une chanteuse de cabaret plus délurée. C'est aux spectateurs que revient le choix d'Henri : laquelle des deux femmes suivra-t-il ? Les péripéties de l'histoire découlent ensuite de possibilités diverses pour lesquelles ils votent.

L'œuvre est rythmée par le chiffre 5 : cinq acteurs, cinq lieux principaux (le cabinet de travail d'Henri, le cabaret, la rue, la foire près du port, le port), cinq langues utilisées (français, allemand, anglais, italien, espagnol), cinq couleurs privilégiées (bleu, vert, jaune, rouge et violet). Elle joue aussi sur des reprises et variations d'autres œuvres musicales ou littéraires. Il s'agit d'interroger la question de la tentation, du pacte diabolique : ainsi peuvent être convoquées les figures d'[Orphée](#), de [Don Juan](#) ou du Christ.

PROLONGEMENTS

ORPHÉE | Personnage emprunté à la mythologie antique, Orphée est un poète et un musicien. À la mort de sa femme, Eurydice, il descend au royaume des Enfers pour demander aux Dieux sa résurrection, ce qu'il obtient grâce à son chant. Mais il ne sauvera la jeune femme qu'à la condition de ne pas la regarder avant d'avoir franchi la limite des Enfers. Orphée désobéit et perd ainsi définitivement Eurydice.

DON JUAN | Don Juan est lié à la transgression religieuse : il bafoue le sacrement du mariage et n'hésite pas à inviter à dîner l'homme qu'il a tué. En initiant lui-même cette transgression entre le monde des vivants et celui des morts, il précipite sa disparition finale, entraîné vers la damnation par la poignée de mains qu'il échange avec la statue du mort.

II. LA MISE EN SCÈNE

Cette œuvre, élaborée par les deux artistes de 1960 à 1968, a connu très peu de restitutions publiques. La première présentation en 1969 à Milan s'est mal passée (jeu des acteurs mis en doute, problème relatif au système de vote mis en place pour le public). C'est dire l'intérêt du travail entrepris par la metteuse en scène. Dans la continuité du projet initial, Alienor Dauchez a voulu rendre l'œuvre accessible à un large public : inscrite dans le monde contemporain, ne refusant pas le comique, la mise en scène privilégie un univers de fête foraine, environnement joyeux et ludique qui n'exclut pas la gravité. Avec [ses attractions](#), la fête foraine fait surgir un imaginaire dans lequel tous les publics se retrouvent.



Ary Scheffer (1795-1848), *Marguerite et Faust dans le jardin*, 1846, Melbourne, National Gallery of Victoria



Le film de Brian de Palma, *Phantom of the Paradise*, met en scène un personnage diabolique, le producteur Swann, lui-même image très noire de Faust.

III. FOCUS : LE MYTHE DE FAUST

Inspirée par un personnage réel, Georg ou Johann Faust, qui vécut au XVI^e siècle en Allemagne, l'histoire de Faust est d'abord illustrée par le dramaturge anglais Philippe Marlowe (*La tragique histoire du docteur Faust*, 1594) qui présente le personnage comme un homme assoiffé de connaissances. Son pacte avec le diable Méphistophélès le conduit à la damnation.

Au cours des siècles suivants, le théâtre forain et le théâtre de marionnettes s'emparent de l'histoire de *Faust*, en ajoutant des épisodes comiques, de la musique ou des effets spéciaux, comme des feux d'artifice. *Faust* devient ainsi un mythe populaire, récupéré ensuite peu à peu par les romanciers, les dramaturges et les compositeurs.

Goethe, auteur romantique allemand écrit plusieurs versions de *Faust* (*Faust*- première partie, 1808 / *Faust*-deuxième partie, 1832), désormais symbole des aspirations humaines au savoir, à la création et aux plaisirs de la vie. Marguerite, la jeune fille pure, séduite et abandonnée, intercède pour lui et le sauve de la damnation. Avec les compositeurs Hector Berlioz (*La damnation de Faust*, 1846) et surtout Charles Gounod (*Faust*, 1859), la légende perdure dans son acception la plus romantique autour de l'amour de Faust et de Marguerite. Faust n'est plus désormais un pécheur qui s'est consacré aux plaisirs et au mal, mais un héros qui repousse les limites, dans une quête de l'infini du savoir ou de l'amour. À certains égards, il se rapproche de Prométhée, héros de la révolte, contestant le roi des dieux pour le profit des hommes. De très nombreuses œuvres reprennent ensuite le mythe et hésitent entre exaltation et condamnation du personnage, car depuis la seconde guerre mondiale, *Faust* a souvent été assimilé à l'Allemagne même, ayant conclu avec le nazisme un pacte qui l'a conduite au désastre (*Le docteur Faustus*, Thomas Mann, 1947).

PROLONGEMENTS

LA GRANDE ROUE | La grande roue renvoie au destin en marche, elle reprend la « roue de fortune », telle qu'elle est symbolisée dans l'imagerie populaire. Le manège évoque la fermeture d'une vie qui tourne en rond, sans plus rien inventer. Quant au train-fantôme, il suggère le surgissement terrifiant du passé, avec son cortège de morts, de cauchemars et d'obsessions. De nombreuses références (films, livres, jeux vidéo) déploient cette symbolique.



MDLSX, Compagnie Motus
©Nada Zgank

FICHE PRATIQUE

du 23 novembre au 3 décembre
dans le cadre du festival Mesure pour Mesure

dramaturgie **Daniela Nicolò, Silvia Calderoni**
son **Enrico Casagrande**
en collaboration avec **Paolo Panella, Damiano Bagli**
lumière et vidéo **Alessio Spirli**
régie **Daniela Nicolò, Enrico Casagrande**
en alternance avec **Paolo Panella, Ilena Caleo**
avec **Silvia Calderoni**

spectacle en italien suritré en français
à partir de 15 ans

I. L'ŒUVRE

Performance de Silvia Calderoni, *MDLSX* propose un parcours biographique qui interroge la notion de genre et remet en cause la classification binaire homme/femme. Musiques et chansons prennent le relais des mots pour exprimer le ressenti d'un corps qui se refuse au cadre normatif qu'on lui impose. Les textes sont autobiographiques ou empruntés à des auteurs comme **Pasolini**, Virginia Woolf ou Jeffrey Eugenides.

De Virginia Woolf (1882-1941), le spectacle cite le roman *Orlando*, personnage si occupé de vivre qu'il en oublie de mourir. Son existence s'étale donc sur plusieurs siècles, depuis l'époque élisabéthaine jusqu'en 1928. Au XVIII^e siècle, Orlando s'endort et se réveille femme, passant ainsi du masculin au féminin.

Quant au narrateur du roman de Jeffrey Eugenides, *Middlesex*, auquel le titre « MDLSX » fait référence, il naît intersexe (ses organes génitaux ne permettent pas de lui assigner clairement le sexe féminin ou le sexe masculin). Élevé comme une fille, il reçoit le nom de Calliope. À l'adolescence, un médecin, représentatif de la volonté intrusive de l'époque, conseille le maintien dans une identité féminine, moyennant opération et prises d'hormones. Après consultation du rapport médical le concernant, Calliope s'enfuit et devient Cal.

[Un extrait du roman *Middlesex* de Jeffrey Eugenides]

« Vous allez vouloir savoir : comment nous nous sommes habitués au nouvel ordre des choses ? Qu'est-il arrivé à nos souvenirs ? Fallait-il que Calliope meure pour laisser la place à Cal ? À toutes ces questions, je réponds par un seul truisme : c'est fou à quoi on peut s'habituer. Après que je fus revenu de San Francisco et que je me fus mis à vivre comme un garçon, ma famille découvrit, que contrairement à la croyance répandue, le genre n'était pas si important que ça ».

PROLONGEMENTS

PERFORMANCE | Le terme de performance, dans le domaine des arts plastiques désigne un acte de création artistique exécuté devant un public, souvent de manière unique. Dans le domaine des arts du spectacle, il souligne l'implication personnelle de l'artiste

PASOLINI | Pier Paolo Pasolini (1922-1975) écrivain, journaliste et cinéaste, n'a cessé de dénoncer la société italienne, son idéal consumériste et sa morale étriquée. Son engagement politique, sa défense de l'homosexualité lui ont valu beaucoup d'attaques et de critiques. Son assassinat en novembre 1975 n'a pas été complètement éclairci.

II. LA COMPAGNIE MOTUS

« En 1991, Enrico Casagrande et Daniela Nicolo fondent la compagnie Motus à Rimini, Italie. De formation universitaire, ce couple d'artistes chercheurs s'empare des questions les plus brûlantes de notre époque, et tente toujours de rester en prise directe avec le voyage, la ville, la jeunesse, la révolte [...] Laboratoire de travail avec des collaborations artistiques très diverses, Motus a produit de nombreux spectacles, bruts et incandescents, conçus spécialement pour des espaces insolites. »¹



MDLSX, Compagnie Motus
© Diane Ilariascarpa

III. FOCUS : LE CONCEPT DE GENRE

Dans la deuxième moitié du XX^e siècle, le concept de genre est apparu au croisement de la réflexion dans les domaines de la médecine, de la philosophie et de la sociologie. Il a permis de dissocier sexe biologique (homme, femme) identité sexuelle (masculin/féminin), orientation sexuelle. Il a également mis en avant l'importance de l'environnement et de l'éducation dans la construction de l'identité sexuelle de chacun. Par cette dissociation intellectuelle entre le biologique et le culturel, la notion de genre a ainsi remis en cause un certain nombre de clichés liés au sexe, comme par exemple l'idée que certains goûts (couleur bleue ou rose, dînettes contre voitures, ménage contre bricolage) seraient de toute éternité masculins ou féminins. De manière plus large, cette interrogation sur le genre a conduit à approfondir l'analyse des rapports de domination des hommes sur les femmes.



MDLSX, Compagnie Motus
© Nada Zgank

Le concept de genre est souvent controversé ou mal compris, car il remet en cause l'idée que le sexe biologique définit l'individu de manière immuable, le plaçant dans deux catégories différentes, homme ou femme. Il invite à approfondir la définition même du « sexe biologique » et à interroger l'éducation et la société (Pourquoi oriente-t-on davantage les garçons vers les filières scientifiques et les filles vers les filières littéraires?). Il incite également à prendre en compte ceux qui ne rentrent pas dans le cadre imposé, à l'image de Cal/Calliope : en consultant divers dictionnaires, pour essayer de savoir qui il est, le narrateur de *Middlesex* aboutit à ceci :

« En suivant la piste, j'atteigns finalement :

Hermaphrodite - 1. Être humain qui a les organes sexuels et de nombreux caractères sexuels secondaires de l'homme et de la femme. 2. Tout ce qui consiste en une combinaison d'éléments divers ou contradictoires. V. Syn. MONSTRE.

Et c'est là que je m'arrêtais. Et levai les yeux pour voir si on me regardait. »

PROLONGEMENTS

| QUELQUES PISTES D'ÉTUDES AUPRÈS DES ÉLÈVES |

- Considérer la nudité comme un costume, et l'analyser comme tel
- Ne pas nier que certaines mises en scène utilisent la nudité comme diversion (elle ne passe pas inaperçue, elle « réveille » le spectateur !)
- Proposer quelques éléments d'interprétation :
 - > le dépouillement, la mise à nu, l'état premier de l'être, l'évidence de la fragilité
 - > la volonté de contestation, de remise en question, de scandale, de provocation
 - > l'abolition des contraintes, l'indépendance et la liberté
- Envisager la nudité de manière plus spécifique dans les spectacles de danse où la réflexion théorique à cet égard est plus développée : la nudité a initié un questionnement sur le corps comme élément fondateur de la danse

1 Présentation de la compagnie sur le site [Théâtre contemporain](#)

DJ SET (SUR) ÉCOUTE

MATHIEU BAUER



DJ set (sur) écoute, Mathieu Bauer
© Jean-Louis Fernandez

FICHE PRATIQUE

du 28 novembre au 9 décembre
dans le cadre du festival Mesure pour Mesure

conception et mise en scène **Mathieu Bauer**
collaboration artistique et composition **Sylvain Cartigny**

dramaturgie **Thomas Pondevie**

scénographie et costumes **Chantal de La Coste**

son **Dominique Bataille**

lumière et régie générale **Xavier Lescat**

avec **Mathieu Bauer, Sylvain Cartigny, Matthias Girbig, Pauline Sikirdji, Kate Strong**

voix off **Arnaud Laporte**

spectacle surtitré en anglais
à partir de 12 ans

I. L'ŒUVRE

Présentée comme un « concert-conférence »¹, *DJ Set (sur) écoute* se propose d'interroger l'écoute, c'est-à-dire de mettre au centre du spectacle l'auditeur et la perception qu'il a de l'univers sonore auquel il est confronté, quel qu'il soit. Dans cette « histoire de nos oreilles »², comédiens et musiciens présents sur scène abordent des questions que les évolutions contemporaines de la musique ont rendues plus aiguës encore : peut-on partager avec autrui une écoute personnelle ? Quelle place accorder aux sons et aux bruits dans la musique ? Qu'est-ce que le silence ? Quelle relation se crée-t-elle entre la musique et l'auditeur ?

Le spectacle se construit à partir de nombreux extraits : textes théoriques (*L'Art des bruits* de Luigi Russolo ; analyses de Roland Barthes ou de Vladimir Jankélévitch) mais aussi poèmes, musiques et chansons. La palette va de Purcell à Dalida, en passant par Mahler, Nino Rota, Johnny Halliday ou John Cage. Le spectacle intègre également des compositions originales de Mathieu Bauer et Sylvain Cartigny.

PROLONGEMENTS

| QUELQUES ARTISTES CITÉS DANS DJ SET (SUR) ÉCOUTE |

Luigi Russolo publie en 1913 *L'Art des bruits* qui s'inscrit dans la recherche futuriste du début du XX^e siècle, préconisant d'élargir à l'ensemble des sons du monde contemporain la palette du compositeur, sans la limiter aux seuls instruments de musique.

Roland Barthes (1915-1980) est un critique et écrivain ; **Vladimir Jankélévitch** (1903-1981) est un musicologue et philosophe.

Henry Purcell (1659-1695) est un compositeur anglais.

Gustav Mahler (1860-1911) est un musicien et compositeur autrichien.

Nino Rota (1911-1979), compositeur de musiques de films, est souvent associé au cinéaste Federico Fellini avec lequel il a beaucoup travaillé.

John Cage (1912-1992), compositeur et plasticien américain, est considéré comme à l'origine des notions de performance ou de happening (l'œuvre se confond avec le moment unique de son élaboration, le public présent influant sur la création elle-même).

1 Présentation du spectacle par Mathieu Bauer

2 Idem

II. LE METTEUR EN SCÈNE

Metteur en scène et musicien, Mathieu Bauer est aussi le directeur du Nouveau théâtre de Montreuil depuis 2011. Avec Sylvain Cartigny, il a déjà créé dans ces lieux plusieurs spectacles dans lesquels la musique jouait un rôle dramaturgique à part entière : *Please kill me* (2011), œuvre consacrée à l'histoire du mouvement punk et *The Haunting Mélody* (2015), qui explore la résonance des musiques qui hantent notre quotidien.



John Cage, *Water Walk*, 1960



DJ Kool Herc (Sound System 1975)

III. Focus : DJ, musique et création

Le spectacle de Mathieu Bauer emprunte son titre à un anglicisme largement répandu dans la langue française : DJ abréviation de « disc-jockey », « animateur qui, à la radio, dans un club ou une discothèque, est chargé de programmer et de présenter des disques de variétés. (Abréviation : DJ.) »³

Ainsi définie, la fonction de DJ apparaît dès l'invention de la radio, mais elle prend toute son ampleur à la fin du XX^e siècle. Historiquement, les premiers « deejays » sont liés à la musique jamaïcaine (reggae et dance hall dans les années 50). Ils interviennent lors des sound systems⁴, et improvisent sur les musiques qu'ils diffusent en les modifiant par certains effets. Le phénomène se répand à New York dans les années 70, avec la mise en place de nombreuses pratiques de mixage. Des personnalités émergent et le phénomène s'amplifie dans les années 1980, avec le succès des rave-parties, de la musique house et techno : lors de ces rassemblements, la place des DJ devient prééminente et leur starification débute. Dans les années 2000, d'autres éléments (développement de grandes manifestations festives, progrès des technologies numériques, essor des réseaux sociaux, rôle des DJ dans la production même de disques) ont encore accentué le processus.

Aujourd'hui en France, le DJ a acquis le statut légal d'artiste de spectacle (« participant à une manifestation destinée à un public et faisant appel à son talent personnel »), ce qui est parfois critiqué, le DJ travaillant à partir des œuvres d'autrui. Cependant par leurs choix, la construction et les effets liés au mixage de leur prestation, les DJ revendiquent une authentique identité d'artiste.

[extrait du spectacle]

« Ce sont bien des musiciens – il y avait du reste une affiche, un programme, nous avons payé notre place pour assister à un concert... Et pourtant, tout ce qu'ils ont fait devant nous – avec une virtuosité confondante –, ce n'était au fond rien de plus que ces gestes que j'exécute pour toi, en privé, dans le confort d'une chambre : je règle le volume, je saute de plage en plage, je mélange ou mixe deux disques, je les ralentis ou les accélère...

Il me semble qu'avec nos DJs c'est peut-être une autre époque de l'écoute qui s'ouvre, que je ne sais pas comment nommer. [...] Cette époque de l'écoute [...] est celle où des auditeurs deviennent auteurs. »

3 Dictionnaire Larousse : http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/disc-jockey_disc-jockeys/25822

4 Fêtes populaires organisées dans les ghettos de Kingston, pendant lesquelles la musique est diffusée par haut parleurs.



Suite n°2, Encyclopédie de la parole / Joris Lacoste
©Bea Borgers

FICHE PRATIQUE

du 13 au 15 décembre
dans le cadre du festival Mesure pour Mesure

conception **Encyclopédie de la parole**
composition et mise en scène **Joris Lacoste**
création musicale **Pierre-Yves Macé**
assistance et collaboration **Elise Simonet**
son **Stéphane Leclercq**
création lumière, vidéo et régie générale **Florian Leduc**
costumes **Ling Zhu**

avec **Vladimir Kudryavtsev, Emmanuelle Lafon, Nuno Lucas, Barbara Matijevic, Olivier Normand**

spectacle surtitré en français
à partir de 12 ans

I. L'ŒUVRE

Suite n°2 met en scène cinq acteurs qui interprètent, à la manière de musiciens devant une partition, des extraits recueillis par L'Encyclopédie de la Parole. Ce groupement d'artistes, depuis 2007, collecte des paroles (discours, conversations, annonces, déclamations, 500 à ce jour) et les propose à l'écoute, en les organisant selon diverses entrées, à la manière d'une Encyclopédie. À partir de cette source, Joris Lacoste, le metteur en scène, propose un parcours autour de la parole « performative », c'est-à-dire la parole qui ordonne, dirige, incite à agir : « des déclarations d'amour ou de guerre, des ruptures, des verdicts, des menaces, des encouragements, des exhortations, des prières, des crises de toutes sortes »¹. Ces paroles sont empruntées à toutes les langues. Au cours du spectacle, le contexte dans lequel elles ont été recueillies est précisé par affichage, et elles sont également traduites si nécessaire. Joris Lacoste a par ailleurs fait appel à un musicien, Pierre-Yves Macé pour harmoniser l'ensemble.

II. LE METTEUR EN SCÈNE

Né en 1973, Joris Lacoste est d'abord auteur dramatique avant de créer ses propres spectacles qui s'emploient à brouiller les frontières entre théâtre, musique et arts plastiques. Il est l'initiateur du projet de L'Encyclopédie de la parole et il a déjà réalisé deux spectacles à partir des matériaux récoltés dans ce cadre : *Parlement* en 2009, *Suite n°1* (2013).²

Voici, pour exemple, les documents qui ouvrent le spectacle :

- Présentation de la finale du championnat du monde de boxe Atlantic City, 1997
- Discours d'un manager devant ses employés Tokyo, 2014
- Vente aux enchères de taureaux Toldijk, 2011
- Encouragements d'un entraîneur de rugby avant le match Perpignan, 2008
- Déclaration du Président des Etats-Unis d'Amérique Washington, 2003
- Réclamation auprès du service clientèle de l'entreprise Telmex Bogota, 2008
- Compte à rebours avant une anesthésie Copenhagen, 2015
- Conférence de presse du ministre de l'économie du Portugal Lisbon, 2012
- Déclaration d'amour filmée par téléphone Grozny, 2013
- Cours de gymnastique à la télévision croate Zagreb, 2012

1 Entretien avec Joris Lacoste, p. 3. http://www.festival-automne.com/uploads/spectacle/Joris_Lacoste.pdf

2 Pour voir un extrait de *Parlement* <http://www.theatre-video.net/video/Extrait-de-Parlement?autostart>



© Bea Borgers

III. FOCUS : L'ENCYCLOPÉDIE DE LA PAROLE

Encyclopédie : « Ouvrage qui fait le tour de toutes les connaissances humaines ou de tout un domaine de ces connaissances et les expose selon un ordre alphabétique ou thématique ».³

L'Encyclopédie de la parole se propose de recueillir par enregistrements le plus grand nombre de paroles possibles, de les répertorier et de les ordonner en fonction d'un certain nombre de critères. 18 entrées sont ainsi déterminées : cadences, choralités, compressions, emphases, espacements, focalisations, indexations, mélodies, plis, ponctuations, projections, répétitions, résidus, responsabilités, saturations, séries, sympathies, timbres. Ces qualifications portent sur des caractéristiques formelles, et non sur le sens des paroles prononcées.

Les extraits proviennent du monde entier et toutes les langues peuvent être représentées. Pour chacune de ses entrées (actuellement 18 dans la collection), un index liste les extraits proposés, une notice justifie leur choix et il est ensuite possible de « lire le fil », c'est-à-dire d'écouter ces extraits dans leur ensemble (on peut essayer par exemple « emphases », « focalisations » ou « mélodies »). Les rapprochements qui s'établissent ainsi entre les langues et les situations sont parfois surprenants et préparent au deuxième objectif de l'Encyclopédie de la parole : explorer ce matériau à travers des spectacles, des ateliers, des conférences ou des jeux : « L'Encyclopédie de la parole est animée par un collectif de poètes, d'acteurs, d'artistes plasticiens, d'ethnographes, de musiciens, de curateurs, de metteurs en scène, de dramaturges, de chorégraphes, de réalisateurs de radio. Son slogan est : « Nous sommes tous des experts de la parole ». »⁴

PROLONGEMENTS

| EXEMPLES D'ENTRÉES DE L'ENCYCLOPÉDIE : DÉFINITIONS ET EXEMPLES D'ENREGISTREMENT |

Emphases : « Phénomène par lequel une parole s'exhibe, s'écoute, s'expose, se donne en représentation. Théâtrale ou toute en retenue, l'emphase est produite par la mobilisation de tel ou tel paramètre de la parole : l'intonation, l'articulation, l'accentuation, le rythme, le lexique ou l'espacement. »

- ex** : - Dominique de Villepin, extrait d'un discours à l'Assemblée, 2006
- Eugene Green, extrait d'une lecture de *Bérénice*, France Culture, 2000
- extrait d'un sermon catholique, extrait de l'émission *La Messe*, France Culture, 2009

Focalisations : « Phénomène par lequel une parole joue de différentes adresses. Manière de changer d'interlocuteur, d'élargir ou de resserrer sa cible, de se distribuer entre divers destinataires, voire de s'adresser en même temps à plusieurs instances. »

- ex** : - Roland Barthes, extrait du cours *Comment vivre ensemble*, Collège de France, 1976-1977
- Raimu, extrait du film *La Femme du boulanger* de Marcel Pagnol, 1938
- scène de marché, extrait d'un enregistrement personnel de Manuel Coursin, 2007

Mélodies : « Modulation remarquable des intonations d'une parole qui la font tendre vers le chant, la mélopée ou la litanie. Tantôt accidentée, répétitive, contrastée ou monotone, la mélodie donne à la parole toute son expressivité. »

- ex** : - scène d'enchères au Tsukiji fish market à Tokyo, vidéo postée sur YouTube, 2007
- Hafsia Herzi, extrait du film *La Graine et le mulet* d'Abdellatif Kechiche, 2007
- annonce SNCF, années 2000

3 <http://www.cnrtl.fr/definition/encyclop%C3%A9die>

4 <http://www.encyclopediedelap parole.org/collections#/collections>

INFOS PRATIQUES

PROGRAMME DU FESTIVAL MESURE POUR MESURE

VOTRE FAUST

représentations

jeudi 17, vendredi 18 et samedi 19 novembre à 19h30
salle Jean-Pierre Vernant

COMME JE L'ENTENDS

représentations

mercredi 23 et jeudi 24 novembre
à La Pop-Pantin à 19h30
vendredi 25, samedi 26 et dimanche 27 novembre
à La Pop-Paris à 19h30

MDLSX

représentations

mercredi 23, jeudi 24, vendredi 25, samedi 26 et mercredi 30 novembre à 20h
lundi 28 et mardi 29 novembre, jeudi 1er, vendredi 2 et samedi 3 décembre à 21h
salle Jean-Pierre Vernant

DJ SET (SUR) ÉCOUTE

représentations

lundi 28 et mardi 29 novembre, jeudi 1^{er}, vendredi 2, samedi 3 et mercredi 7 décembre à 19h
dimanche 4, mardi 6, jeudi 8 et vendredi 9 décembre à 20h
salle Maria Casarès

SUITE N°2

représentations

mardi 13, mercredi 14 et jeudi 15 décembre à 20h
salle Jean-Pierre Vernant

ACCÈS

1 THÉÂTRE, 2 SALLES DE SPECTACLES

salle Jean-Pierre Vernant | 10, place Jean-Jaurès
salle Maria Casarès | 63, rue Victor Hugo

métro 9 – Mairie de Montreuil | bus 102, 115, 121, 122, 129, 322 | autolib' – 18 rue Franklin
Velib' – 27 rue Stalingrad

TARIF GROUPES (universités/ collèges/ lycées)

8 € la place / 7 € à partir de 3 spectacles
gratuit pour les accompagnateurs (à raison de 1 enseignant pour 10 élèves)

NOUVEAU POUR VOS ÉLÈVES !

LE PARCOURS DE DÉCOUVERTE THÉÂTRE ET MUSIQUE

Pour les élèves de l'enseignement secondaire, nous proposons un parcours de spectateurs mêlant pratique, analyse et découverte spectaculaire : un atelier théâtre, une visite du théâtre, une séance d'analyse chorale et trois spectacles à découvrir tout au long de l'année. Parcours gratuit pour les élèves, hors billetterie.
